

**Zeitschrift:** Cahiers du Musée gruérien  
**Herausgeber:** Société des Amis du Musée gruérien  
**Band:** 8 (2011)  
  
**Artikel:** Niky Blanc : un parfum d'Orient  
**Autor:** Guigoz, Michelle  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1048147>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Originaire de Vuadens, **Michelle Guigoz** est membre du comité de la Société des Amis du Musée gruérien depuis 2007. Responsable du journal *L'Ami du Musée*, elle est également membre de la commission de rédaction des *Cahiers du Musée gruérien*.

**Niky Blanc**

## Un parfum d'Orient

*En janvier 1934, dans un intérieur cossu, l'atelier de photographie de Simon Glasson réalise le portrait d'une élégante jeune femme en robe de soirée. Elle s'appelle Niky Blanc. Née à Alexandrie vingt ans plus tôt, elle a rencontré son mari, le notaire Louis Blanc, à Chamonix et s'est installée depuis peu à Bulle. De la Méditerranée à la Gruyère, itinéraire d'une femme de caractère.*



Niky Blanc, Bulle, janvier 1934.  
©Photo Glasson, Musée gruérien.

G-10-15-0160-02

Niky Aglaé Casulli (1914-1998) était l'épouse du notaire Louis Blanc, de Bulle. Née à Alexandrie, elle venait d'une grande famille grecque originaire de Rhodes et sa mère était Belge. Du fait du divorce de ses parents, elle passa ses jeunes années entre Alexandrie et Paris, où s'était établie sa mère. En 1932, son père, commerçant de coton à la fortune plusieurs fois faite et défaite, l'avait emmenée à Chamonix. S'y déroulaient cette année-là les championnats du monde de bobsleigh, auxquels partici-

pait son futur mari en tant que membre de l'équipe suisse. Coup de foudre, mariage en 1933 à Alexandrie et installation à Bulle.

Cette même année, son époux ouvrait une étude notariale. C'était un homme très impliqué dans la vie locale. Il était également directeur de la brasserie Beauregard à Bulle (succédant ainsi à son père). En 1936, il fut nommé juge au

tribunal de la Gruyère. Il était membre de divers conseils d'administration (notamment des établissements Jules Blanc SA). Auteur à ses heures, il publia *Au pays de Gruyère*, primé par l'Académie française, *Bob à quatre* et une biographie d'Alexandre Cailler.

La photo date de 1934 et a été prise par l'atelier Photo Glasson dans leur maison de la Rieta à Bulle. Le côté «glamour» et très étudié de la prise de vue illustre la vie mondaine que le couple menait à une époque où certaines soirées requéraient smokings et robes longues. Naturelle et enjouée, généreuse, Niky Blanc a rapidement réussi à devenir une personnalité incontournable de la bourgeoisie locale, entre réminiscence du cosmopolitisme d'Alexandrie – elle surprenait par sa liberté d'action – et souci de s'insérer dans les activités régionales.

Elle tenait table ouverte et avait apporté avec elle l'habitude levantine de se visiter les uns les autres. Elle étonnait par ses activités sportives. Chaque jour d'hiver, à 13 heures, elle et son mari partaient patiner; le souvenir de leurs pas de danse virevoltants est encore dans bien des mémoires. Ils possédaient des chevaux, qu'elle montait avec aisance. Ils avaient un *tilbury* et certains se souviennent des promenades en traîneau qu'ils organisaient en hiver. Elle jouait au tennis, apanage de la bonne société d'alors, dans le club fondé par son mari, et c'était une excellente nageuse. Chose plus stupéfiante encore dans le contexte de l'époque, elle fut la seconde femme du canton à obtenir son permis de chasse et chassait régulièrement avec son mari.

Impliqué par ses écrits dans tout un courant littéraire régionaliste, Louis Blanc avait à cœur de faire apprécier les *us* et coutumes de la Gruyère. Avec l'aide de son épouse, il avait restauré à Bulle la tradition de la Saint-Nicolas. Le couple était également très proche du conservateur du Musée gruérien, Henri Naef, et de sa famille. A certaines occasions, Niky portait un dzaquillon, costume régional qu'elle légua au Musée.

Elle avait gardé l'habitude, considérée aujourd'hui comme désuète, de la correspondance, et son goût pour la lecture était connu. De sa jeunesse alexandrine, Niky Blanc conservait un côté aérien, affranchi des carcans sociaux de l'époque. Mais elle sut aussi, avec intelligence, s'intégrer dans une petite ville à l'allure encore provinciale qui l'accepta sans réserve.